

---

## L'archéologie funéraire de l'âge du Bronze dans le sud-est de la France (1995-2000)

**Bernard Dedet**

---

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/dam/996>

DOI : [10.4000/dam.996](https://doi.org/10.4000/dam.996)

ISSN : 1955-2432

**Éditeur**

ADAM éditions

**Édition imprimée**

Date de publication : 20 août 2001

Pagination : 238-242

ISBN : 2-913993-04-4

ISSN : 0184-1068

**Référence électronique**

Bernard Dedet, « L'archéologie funéraire de l'âge du Bronze dans le sud-est de la France (1995-2000) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 24 | 2001, mis en ligne le 05 janvier 2007, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/996> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.996>

---

## L'archéologie funéraire de l'âge du Bronze dans le Sud-Est de la France (1995-2000)

Bernard DEDET  
CNRS, UMR 154

Avant de commencer cette rubrique d'archéologie funéraire de l'âge du Bronze dans un grand quart sud-est de la France durant les années 1995-2000, un constat préalable s'impose : au départ, nos connaissances, en ce domaine, sont encore fort rudimentaires. On sait qu'il existe des dépôts sépulcraux installés au Bronze ancien, au Bronze moyen et au Bronze final dans des dolmens néolithiques, ainsi que dans des abris sous roche, des grottes et des avens, mais, sauf plusieurs exceptions, on ne connaît pas ou fort mal, les modalités de ces tombes. Quant aux nécropoles de plaine du Bronze final II et III qui caractérisent d'autres contrées, au nord ou à l'ouest, elles n'apparaissent pas dans ce secteur.

Si aucune découverte spectaculaire n'est venue défrayer la chronique, en la matière, durant ces dernières années le volume d'informations nouvelles est cependant considérable. Il s'alimente à plusieurs sources : d'une part la documentation ancienne disponible revisitée selon les problématiques actuelles où le défunt occupe une place de choix, au même titre que le matériel qui l'accompagne ou le lieu qui l'abrite ; d'autre part un nombre important de découvertes dispersées sur toutes les périodes de l'âge du Bronze comme dans l'espace. Certes pour ces dernières, il ne s'agit encore, dans presque tous les cas, que de données brutes, parfois encore inédites, plus souvent seulement signalées ou publiées de manière dite "préliminaire", ce qui a le mérite d'une diffusion relativement rapide. Et dans ce registre il convient de remarquer l'intérêt des *"Rencontres méridionales de Préhistoire récente"*, au rythme biennal, et singulièrement pour notre propos la session tenue à Arles en novembre 1998. Ces réunions, dont les actes font l'objet de publication, laissent une large place à l'actualité de la recherche. Mais il faudra donner à cette archéologie préventive les moyens de mener à bien les études exhaustives, les publications de fond de ces nouveaux matériaux, éventuellement replacés dans leur contexte...

À propos de ces découvertes nouvelles, il faut insister sur la précision accrue des observations faites sur le terrain concernant tous les aspects tangibles des pratiques funéraires. Au premier rang de ces pratiques se placent le mode de dépôt du défunt, les gestes dont il a fait l'objet et le devenir de ses restes. Un grand nombre de communications présentées lors de la table ronde sur *"Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France"*, organisée à Sens en 1998 à l'initiative de Claude Mordant et Germaine Depierre ont bien reflété le développement

de cette archéo-anthropologie par des archéologues formés à l'anthropologie de terrain et à la reconnaissance des os humains. Mais bien évidemment ce ne sont pas là les seules préoccupations ; par exemple la prise en compte grandissante des données sédimentologiques a notablement fait progresser nos connaissances sur l'architecture de terre de certaines tombes.

### LA MISE EN ORDRE DE LA DOCUMENTATION ANCIENNE ET LES ETUDES THEMATIQUES

---

Une seule région, celle des Grands Causses du sud du Massif Central, a bénéficié de ce type de travail qui reprend et ordonne la documentation ancienne disponible et en présente une relecture et une synthèse, à partir des problématiques et des préoccupations actuelles. Elle a fait l'objet de deux recherches, complémentaires dans le temps.

La première, un mémoire de l'Ecole du Louvre, soutenu en 1996 et publié deux ans plus tard, a eu pour sujet l'ensemble de la civilisation des Causses du Quercy et des Grands Causses au Bronze ancien et au Bronze moyen, mais naturellement les sites et pratiques funéraires y occupent une place importante, même si ces dernières ne sont pas utilisées comme marqueurs culturels (Thauvin-Boulestin 1998). Dans les Grands Causses, durant ces deux grandes étapes, on mesure grâce à ce travail l'évolution depuis les sépultures collectives du Néolithique final / Chalcolithique vers les sépultures individuelles, ou celles qui n'abritent qu'un nombre très restreint d'individus, et qui deviendront la norme par la suite. Les grottes sont toujours utilisées, et souvent réemployées, pour des inhumations collectives. À cette fin funéraire on met à contribution aussi des dolmens, mais désormais dès le Bronze ancien un nouveau type de sépulture est édifié, la tombe en coffre. Cette dernière peut encore être collective, ou n'héberger, selon les cas, qu'un ou deux sujets. Au Bronze moyen apparaît une formule qui connaîtra un certain succès ensuite, le tumulus dépourvu de coffre, tombe individuelle ou pouvant admettre jusqu'à cinq ou six sujets.

Un autre travail de synthèse permet d'envisager la suite de l'évolution des pratiques funéraires au Bronze final et au premier âge du Fer dans la même région des Grands Causses, et il débouche sur une approche de la société (Dedet 2000 ; Dedet 2001). Pour ce qui concerne le Bronze final, l'utilisation des grottes à des fins sépulcrales

paraît cesser, et les célèbres cavités du Larzac, Clapade et Landric, font figure d'exceptions, si tant est que leur fonction funéraire est bien assurée pour cette période. Les réutilisations de dolmens et de tumulus du Bronze ancien et moyen persistent durant tout le Bronze final, mais à partir du début du Bronze final III elles deviennent minoritaires face aux tumulus édifiés de toutes pièces, préfigurant un phénomène qui prendra toute son ampleur au premier âge du Fer. Ce tumulus construit pour l'occasion ou cet édifice funéraire antérieur réutilisé, est avant tout une tombe individuelle. Les pratiques funéraires décelables offrent, malgré un corpus limité de sites et des informations très lacunaires, une réelle diversité de formes. Tous les morts ne sont pas logés à la même enseigne. Une grande variabilité existe au niveau du traitement des cadavres et du mode dépôt des os : incinération avec restes osseux placés dans un vase-ossuaire ou, plus rarement, versés dans la tombe hors de tout contenant ; dépôt primaire non incinéré dans une région sépulcrale délimitée ou non. Et sauf exceptions ostentatoires notables, le matériel accompagnant les trépassés est presque toujours réduit à un, deux ou trois vases, ou simplement quelques tessons représentant plusieurs vases. Mais seul un petit nombre de défunts, essentiellement des adultes, hommes et femmes, a droit à une tombe monumentale qui a laissé des traces jusqu'à nous, preuve que celle-ci est le signe d'un traitement solennel de la mort et que le commun des mortels n'a alors droit qu'à des procédés laissant des traces moins visibles ou moins durables.

#### LE DOSSIER DES GROTTES SEPULCRALES

Ce dossier s'est quelque peu enrichi ces dernières années grâce à des recherches programmées et quelques découvertes fortuites.

La réutilisation funéraire d'un abri sépulcral collectif du Néolithique final - Chalcolithique, à la charnière Bronze ancien - moyen, trouve une nouvelle illustration avec les fouilles du Sot de la Lavogne (Montbrun, Lozère), sur le causse Méjan, par G. Fages et P. Courtaud (Fages 1996). En attendant l'étude de ce gisement, d'ores et déjà il apparaît qu'il s'agit bien d'un réemploi occasionnel. La fouille de la sépulture collective néolithique de l'aven de la Boucle (Corconne, Gard) par H. Duda, a également mis en évidence des dépôts sépulcraux du Bronze final IIb (Cours, Duda, Vital 1999).

Des grottes, dont la vocation funéraire est nouvelle à l'âge du Bronze, ont aussi fait l'objet de recherches fructueuses.

Des informations importantes proviennent de la grotte aven du Chevreau (La Roque-Sainte Marguerite, Aveyron), sur le Causse Noir : le caractère individuel de la sépulture d'un adulte du Bronze ancien, à un moment où, dans les grottes de cette région, se perpétue plutôt la tradition des dépôts collectifs (Boutin, Escolà 1996).

Dans les Garrigues du Languedoc oriental, une fouille, menée entre 1994 et 1999 dans un gisement en parfait

état de conservation, l'aven d'Iscary (Saint-Martin-de-Londres, Hérault) éclairera quelque peu la gestion funéraire d'un aven de la fin du Bronze moyen, y compris la diachronie d'accès protohistorique et sa condamnation (recherches B. Dedet et Ph. Galant, en cours d'étude). Toutes les classes d'âge et les deux sexes sont attestés ; ce sont soit des os, soit des morceaux de cadavres, sans doute des sujets en différents états de décomposition, qui ont été déposés dans la salle sépulcrale au bas de l'aven, en plusieurs fois. La fermeture volontaire par des blocs de pierre a été accompagnée de dépôts ou de jets de poteries ou de tessons. Ces données sont tout à fait nouvelles dans la région pour cette époque.

Pour le Bronze final II l'utilisation funéraire de deux grottes des gorges de la Cèze, dans le Gard, le Hasard (Tharaux) et le Prével supérieur (Montclus), a pu être précisée à l'occasion de la reprise de l'étude du matériel de ces deux gisements fouillés par J.-L. Roudil dans les années 1960 (Roudil, Dedet 1993 ; Dedet Roudil 1994). Dans la première, habitat et dépôts sépulcraux non incinérés affectent des salles différentes, tandis que dans la seconde, les deux fonctions sont successives. Pour les deux sites, le recrutement des quelques individus attestés est varié, apparemment sans sélection par l'âge.

On note par ailleurs plusieurs découvertes de gisements qui constituent autant de sources potentielles de connaissance si des recherches approfondies se fixent sur ces sites : les avens du Trou de Félician dans le Luberon (Cabrières d'Aigues, Vaucluse) au Bronze ancien (travaux G. Sauzade : *BSR PACA* 1995, 272-273) et des Praux sur le plateau d'Albion (Montsalier, Alpes de Haute-Provence) encore mal daté à l'intérieur de l'âge du Bronze (travaux d'E. Mahieu : *BSR PACA* 1995, 33), et la Balme Riussias dans les montagnes du Briançonnais (Freissinières, Hautes-Alpes) pour la fin du Bronze ancien (Rossi Gattiglia 1998, 452 ; travaux de M. Rossi : *BSR PACA* 1999, 37-38).

#### LE DOSSIER DE LA REUTILISATION DES MONUMENTS PLUS ANCIENS

La fouille de la nécropole tumulaire néolithique de Château Blanc (Ventabren, B.-du-Rh.), conduite par A. Hasler sur le tracé du TGV-Méditerranée, montre le caractère occasionnel de ce phénomène sur la longue durée. Elle marque bien également un autre fait que l'on rencontrera à propos d'autres gisements funéraires de l'âge du Bronze, la proximité avec un habitat contemporain (semble-t-il ; mais peut-on avoir une certitude en ce domaine ?). Un coffre enfermant deux individus inhumés, datés par le <sup>14</sup>C au Bronze ancien, était installé sur l'un des monuments (tertre III), tout à côté d'un habitat de même période (Hasler *et al.* 1998, 411). Une autre inhumation du Bronze final IIIa ou IIIb (datation par le <sup>14</sup>C) a été découverte dans un autre tumulus (tertre IV) de cette nécropole, alors qu'un habitat du Bronze final IIIa se dresse à quelques dizaines de mètres (Hasler à paraître).

Pour l'heure seulement signalées, ces découvertes prendront toute leur importance lors de la publication détaillée de cette opération.

#### LE DOSSIER DES TOMBES NOUVELLES DE PLEIN AIR

L'un des aspects les plus novateurs des recherches récentes, est la multiplication des découvertes de tombes ou de nécropoles bâties au Bronze ancien ou moyen en milieu alluvial, dans les Limagnes ou la moyenne vallée du Rhône: Chazal (Lempdes, Puy-de-Dôme) au début du Bronze ancien (Loison 1998); Les Juilleras (Mondragon, Vaucluse) au début du Bronze ancien également (Lemerrier *et al.* 1998); Machal (Dallet, Puy-de-Dôme) à la fin du Bronze ancien (travaux de G. Loison: *BSR Auvergne* 1995, 81-82); Pontcharaud - Le Brézet (Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme) au Bronze moyen (travaux de G. Vernet: *BSR Auvergne* 1997, 60-61).

L'architecture présente des formules variées. Les traces de superstructures sont difficilement observables et ce sont essentiellement des fosses, grossièrement circulaires, qui sont conservées. Aux Juilleras celles-ci incluent un coffre fait de dalles ou en matériau périssable. À Machal cependant les coffres enterrés sont surmontés d'un cairn.

Ces sépultures peuvent être regroupées en véritables nécropoles. Une trentaine de tombes sont pour le moment attestées à Dallet, chiffre qui risque d'augmenter au gré des sauvetages menés dans cette carrière. Aux Juilleras ce sont neuf sépultures qui ont été retrouvées à proximité immédiate d'un monument mégalithique du Néolithique récent, deux d'entre elles étant d'ailleurs implantées dans la chambre même de ce monument. Généralement ces tombes sont individuelles, mais peuvent parfois enfermer deux, trois ou cinq défunts; et, dans ces derniers cas, les dépôts ont pu être effectués en deux temps comme à Chazal. Les enfants sont très bien représentés, de même que les femmes, parfois même majoritairement. Autre phénomène déjà relevé ailleurs pour cette époque, sur certains sites les tombes voisinent avec un habitat de même période, et, dans certains cas, la sépulture est installée dans une fosse qui a servi de dépotoir auparavant, ou qui connaîtra cet usage juste après. Tous ces caractères ont nourri l'interrogation sur certaines de ces inhumations en milieu domestique lors la table ronde sur "*Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France*" de Sens: morts particuliers, hors norme? (Blazot, Rimbault 1998).

Pour le Bronze final les découvertes nouvelles n'ont pas la même importance selon leur localisation. Ainsi dans l'Allier, la tombe à incinération en ossuaire de La Couasse à Avermes (Bronze final IIb-IIIa) (travaux de C. Vermeulen: *BSR Auvergne* 1997, 18-19), et, dans l'Ain, sur le contrefort de la chaîne jurassienne, le tumulus individuel d'Outre-L'Eau à Saint-Martin du Fresne (extrême fin du Bronze final IIIb) (*BSR Rhône-Alpes* 1995, 37-38) enrichissent des corpus déjà fournis et qui s'étendent largement hors du

cadre géographique imparti à cette notice.

Ailleurs, les découvertes viennent renseigner des secteurs jusqu'ici très méconnus.

C'est le cas dans les basses Cévennes micaschisteuses, où la fouille et l'étude de la nécropole de Malausette (Soustelle, Gard) ont mis en évidence des tumulus, pourvus d'un coffre central de dalles, édifiés, selon les cas, au Bronze moyen ou au Bronze final II-IIIa (datations <sup>14</sup>C), et réutilisés à la fin du premier âge du Fer. Mais, outre l'architecture, très élaborée, seuls quelques objets subsistent de la phase de construction (Dedet, Gauthey 1996-1997).

Il en va de même dans la plaine de l'est Lyonnais. À Simandres (Rhône) plusieurs sépultures à inhumation du Bronze final IIIa ont été découvertes sur deux sites, Les Estournelles et La Plaine. Elles comprennent des fosses circulaires regroupant plusieurs sujets, avec décomposition des corps en espace vide ou colmaté. L'analyse anthropologique a mis en évidence des rituels complexes, dépôts simultanés, ou successifs, manipulations d'os (prélèvement et nouvel enfouissement des pièces soustraites). L'association de ces diverses pratiques témoignerait d'un fonctionnement de type caveau, encore inédit pour cette phase de l'âge du Bronze (Blazot, Thiériot 1998).

À Saint-Priest (Rhône), une autre découverte soulève un autre problème nouveau pour la fin du Bronze final. Une incinération en fosse du Bronze final IIIb était placée à l'intérieur d'un bâtiment de même période. Si la contemporanéité est bien établie, la question se pose de savoir s'il s'agit d'un édifice à vocation funéraire et/ou cultuelle (travaux de C. Bellon *et al.*: *BSR Rhône-Alpes* 1998, 170-171). Cette question est d'autant plus intéressante que de récentes découvertes en Languedoc oriental, comme celle de Vestric (Vestric-et-Candiac, Gard), révèlent l'existence de tels sites à vocation funéraire et peut-être cultuelle à la fois, dès le début du premier âge du Fer (Dedet *et al.* 1997).

Plus au sud dans le sillon rhodanien, la découverte, sur le tracé du TGV Méditerranée, du tumulus à inhumation individuelle du Pont de Pierre 2 Nord à Bollène (Vaucluse), daté du Bronze final IIIb (Ozanne *et al.* 1998), revêt une importance primordiale pour l'archéologie funéraire du sud de la France, à plus d'un titre. En effet, les tombes de cette époque actuellement connues en vallée du Rhône, en Provence, dans les Alpes méridionales, en Ardèche comme en Languedoc oriental sont extrêmement rares, et cette découverte confirme l'absence de l'incinération parmi les modes de traitement du corps à cette période. C'est aussi l'occasion, pour la première fois, de connaître un tumulus de plaine, alors que c'était sur les hauteurs que l'on avait l'habitude, jusqu'ici, de fouiller les tertres du premier âge du Fer languedocien et provençal. Cette reconnaissance d'une architecture complètement arasée a grandement bénéficié, c'est peu dire, de l'apport de l'étude sédimentologique

effectuée par J.-F. Berger. Plusieurs anneaux de terre concentriques, différenciés par leur couleur, leur structure, leur texture et la présence de traits pédologiques sont apparus de manière régulière autour du corps, attestant l'existence d'un tumulus de terre, formé par apports successifs de sédiments depuis le centre jusqu'à la périphérie de la structure funéraire.

Cette fouille témoigne aussi de la complexité des gestes concernant le mobilier d'offrande. Une urne a été intentionnellement brisée lors de son dépôt aux pieds du mort. La plupart des morceaux sont restés sur place, tandis que d'autres ont été éparpillés sur le corps ou autour de lui, et que d'autres encore ont été prélevés. Les fouilles anciennes dans les tumulus du premier âge du Fer du sud de la France laissaient penser que souvent, c'étaient des vases incomplets qui avaient été déposés. L'illustration est ici éclatante.

Le même transect a permis de fouiller plus au sud, dans un milieu également alluvial, un autre tumulus à inhumation individuelle, légèrement plus récent (transition Bronze final IIIb - premier âge du Fer) (travaux de L. Cordier: *BSR PACA* 1996, 89-90; Cordier à paraître). Dans la même région, à La Calade du Castellet à Fontvieille (B.-du.-Rh.), la tranchée d'un gazoduc a été l'occasion de mettre au jour une autre tombe à inhumation individuelle datable du Bronze final III, sans plus de précision (Mahieu 1996-1997). Cette sépulture se composait d'un coffre de dalles logé dans une fosse, mais aucun vestige d'une éventuelle superstructure n'a pu

être repéré.

Au-delà de ces trois découvertes, ces grands travaux linéaires à travers Languedoc oriental et Provence apportent aussi une confirmation: celle de l'absence dans ces régions, au Bronze final IIIb comme d'ailleurs à la période suivante, de ces grandes nécropoles à incinération qui caractérisent les terres alluviales à l'ouest du fleuve Hérault. Il est vrai que jusqu'ici les recherches n'avaient guère intéressé les secteurs alluviaux où rien n'attirait l'œil en surface, et ces cimetières « restaient à découvrir » lisait-on parfois, entendait-on plus souvent. Or, pour la première fois dans ces régions, le développement et la systématisation des opérations d'archéologie préventive qui caractérisent la décennie écoulée, grandes fouilles de sauvetage à l'intérieur ou à la périphérie des villes, et transects dans des zones rurales, en milieu alluvial comme karstique, étaient susceptibles de modifier ce tableau, qu'il s'agisse de l'âge du Bronze comme de l'âge du Fer d'ailleurs. En fait les recherches de terrain précédant l'aménagement des lignes du TGV de Valence à Marseille et d'Avignon à Montpellier, d'un gazoduc qui a traversé la Provence rhodanienne et tout le Languedoc oriental parallèlement au littoral, et les aménagements autour des grandes villes n'ont pas bouleversé la donne. Elles tendent plutôt à confirmer l'absence de nécropoles de ce type, et de ces époques, dans ces régions méridionales, ce qui est, en elle-même, une constatation tout à fait positive\*.

#### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Blaizot, Rimbault 1998** : BLAIZOT (F.), RIMBAULT (S.) – Des inhumations en contexte domestique au Bronze ancien en Rhône-Alpes et en Auvergne. *In*: “Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France”. Table-ronde de Sens-en-Bourgogne, 1998, pré-actes, p. 8.
- Blaizot, Thiériot 1998** : BLAIZOT (F.), THIÉRIOT (F.) – Les sites funéraires Bronze final de Simandres. Les Estournelles et La Plaine (Rhône). *In*: “Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France”. Table-ronde de Sens-en-Bourgogne, 1998, pré-actes, p. 18.
- Boutin, Escola 1996** : BOUTIN (J.-Y.), ESCOLA (M.) – Une sépulture individuelle du Bronze ancien: la grotte-aven du Chevreau (La Roque-Sainte-Marguerite). *Vivre en Rouergue, Cahiers d'Archéologie Aveyronnaise*, 10, 1996, pp. 101-103.
- Cordier à paraître**: CORDIER (L.) – Fiche n° 46: Le Moullard, Lambesc, Bouches-du-Rhône. *In*: Publication des notices de synthèse du TGV-Méditerranée. Lattes, CNRS, à paraître (Monographie d'Archéologie Méditerranéenne).
- Cours, Duday, Vital 1999** : COURS (S.), DUDAY (H.), VITAL (J.) – Une occupation du Bronze final 2 dans l'aven de la Boucle à Corconne (Gard). *In*: BEECHING (A.), VITAL (J.) dir. – *Pré-histoire de l'espace habité en France du Sud. Actualité de la recherche*. Actes des premières rencontres méridionales de Préhistoire récentes (Valence 1994). Valence, Centre d'archéologie préhistorique, 1999, pp. 257-262 (Travaux du CAP, 1).
- Dedet 2000** : DEDET (B.) – Les pratiques funéraires dans les Grands Causses du Gévaudan au Bronze final. *In*: *Archéologie de la mort, Archéologie de la tombe au premier Âge du Fer*. Actes du XXI<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF, Conques-Montrozier, 1997. Lattes, CNRS, 2000, pp. 83-94 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5).
- Dedet 2001** : DEDET (B.) – *Tombes et pratiques funéraires proto-historiques des Grands Causses du Gévaudan (Aveyron, Gard, Lozère)*. Paris, MSH, 2001, 356 p. (DAF, 84).
- Dedet, Gauthey 1996-1997**: DEDET (B.), GAUTHEY (J.) – La nécropole de Malausette (Soustelle, Gard) à l'âge du Bronze, aux VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> s. av. J.-C. *DocAMérid*, 19-20, 1996-1997, pp. 89-142.
- Dedet, Roudil 1994** : DEDET (B.), ROUDIL (J.-L.) – Les débuts du Bronze final dans les Gorges de la Cèze (Gard). II- La grotte du Prével Supérieur à Montclus. Synthèse et conclusions. *DocAMérid*, 17, 1994, pp. 152-200.
- Dedet et al. 1997** : DEDET (B.), MAHIEU (E.), SAUVAGE (L.) – L'espace cultuel et funéraire du premier âge du Fer de Vestric en Languedoc oriental (Vestric-et-Candiac, Gard). *BPrHistFr*, 94, 4, 1997, pp. 581-608.
- Fages 1996** : FAGES (G.) – Montbrun, Le Sot de la Lavogne. *BSR Languedoc-Roussillon*, 1996, pp. 159-160.
- Hasler et al. 1998** : HASLER (A.), CHEVILLOT (P.), COLLET (H.),

\* Je remercie J. Vital et E. Mahieu de leurs informations.



DURAND (C.), RENAULT (S.), RICHIER (A.) – La nécropole tumulaire néolithique de Château Blanc (Ventabren, Bouches-du-Rhône). *In*: D'ANNA (A.), BINDER (D.) dir. – *Production et identité culturelle. Actualité de la recherche*. Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Arles, 1996). Antibes, APDCA, 1998, pp. 403-414.

**Hasler à paraître**: HASLER (A.) – Fiche n° 40: Château Blanc, Ventabren, Bouches-du-Rhône. *In*: Publication des notices de synthèse du TGV-Méditerranée. Lattes, CNRS, à paraître (Monographie d'Archéologie Méditerranéenne).

**Lemercier et al. 1998**: LEMERCIER (O.), DÜH (P.), LOIRAT (D.), MELLONY (P.), PELLISSIER (M.), SERIS (D.), TCHÉRÉMISSINOFF (Y.), BERGER (J.-F.) – Les Juilleras (Mondragon, Vaucluse). Site d'habitat et funéraire du Néolithique récent, Néolithique final, Campaniforme-Bronze ancien et Bronze final 2b: premiers résultats. *In*: D'ANNA (A.), BINDER (D.) dir. – *Production et identité culturelle. Actualité de la recherche*. Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Arles, 1996). Antibes, APDCA, 1998, pp. 359-368.

**Loison 1998**: LOISON (G.) – Une sépulture particulière du Bronze en Auvergne: Lempdes, Chazal. *In*: "Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France". Table-ronde de Sens-en-Bourgogne, 1998, pré-actes, p. 7-7bis.

**Mahieu 1996-1997**: MAHIEU (E.) – La sépulture protohistorique de la Calade du Castellet à Fontvieille (Bouches-du-Rhône). *DocAMérid*, 19-20, 1996-1997, pp. 79-87.

**Ozanne et al. 1998**: OZANNE (J.-C.), BLAIZOT (F.), BERGER

(J.-F.) – Une inhumation du Bronze final IIIb sous tumulus de terre à Pont-de-Pierre 2 (Bollène, Vaucluse). Résultats préliminaires. *In*: D'ANNA (A.), BINDER (D.) dir. – *Production et identité culturelle. Actualité de la recherche*. Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Arles, 1996). Antibes, APDCA, 1998, pp. 369-375.

**Pellissier 1997-1998**: PELLISSIER (M.) – *Pratiques funéraires en Provence du Néolithique final au premier âge du Fer*. DEA sous la direction de R. Chenorkian et D. García, Université d'Aix-Marseille I, 1997-1998, 570 p. et 58 ill.

**Rossi, Gattiglia 1998**: ROSSI (M.), GATTIGLIA (A.) – La Préhistoire récente d'une région de haute et moyenne montagne: le Briançonnais (Hautes-Alpes). *In*: D'ANNA (A.), BINDER (D.) dir. – *Production et identité culturelle. Actualité de la recherche*. Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Arles, 1996). Antibes, APDCA, 1998, pp. 447-461.

**Roudil, Dedet 1993**: ROUDIL (J.-L.), DEDET (B.) – Les débuts du Bronze final dans les Gorges de la Cèze (Gard). I- La grotte du Hasard à Tharoux. *DocAMérid*, 16, 1993, pp. 111-162.

**Thauvin-Boulestin 1998**: THAUVIN-BOULESTIN (E.) – *Le Bronze ancien et moyen des Grands-Causse et des Causse du Quercy*. Cressensac/Paris, Préhistoire quercinoise/Comité des travaux historiques et scientifiques, 1998, 506 p.